

La Lettre pastorale
Dimanche de la miséricorde, le 8 avril 2018

« Afin que vous débordiez d'espérance »

(Saint Paul aux Romains 15,13)



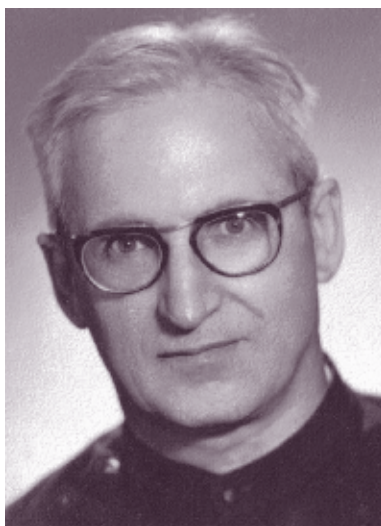
II

OSER PORTER TÉMOIGNAGE



« La conscience d'être lui-même le premier objet de la miséricorde et de la compassion de Dieu doit conduire un ministre de l'Église à être toujours humble et compréhensif à l'égard des autres. »

François, 12 novembre 2014



Bienheureux Joseph Boissel, o.m.i., martyr

(1909-1969, originaire de Le Loroux et décédé au Laos)

*« Restons attachés à Dieu et faisons-lui confiance.
Il sait, Lui, ce dont nous avons besoin »*

Un prêtre Oblat de Marie Immaculée témoigne :
*« Ils ont été, tous, d'admirables missionnaires,
prêts à tous les sacrifices, vivant très pauvrement,
avec un dévouement sans limite. En cette période troublée,
nous avons tous, chacun plus ou moins, le désir du martyr,
de donner toute notre vie pour le Christ.
Nous n'avions pas peur d'exposer nos vies ;
nous avons tous le souci d'aller vers les plus pauvres,
de visiter les villages, de soigner les malades,
et surtout d'annoncer l'Évangile... »*

II

OSER PORTER TÉMOIGNAGE

Certes, les changements de notre monde sont réels. Cependant, l'être humain reste un être humain : il est aimé de Dieu et son cœur est fait pour Dieu. Voilà ce que nous ne devons jamais oublier ! Tout être humain a besoin d'être rejoint sur sa route, d'être compris, reconnu et aimé.

Souvenons-nous qu'à Lourdes, Marie, a regardé Bernadette « comme une personne ». Bernadette s'est sentie comprise et aimée, elle a alors pu écouter le message de la « dame ». Si nous reconnaissons chacun « comme une personne » grâce à notre regard bienveillant, son cœur s'ouvrira avec sa soif et sa beauté.

Le premier témoignage vient de la qualité de notre écoute qui accueille sans jugement. Chaque rencontre devient ainsi un témoignage du Christ qui accueille, et une occasion de progresser dans l'écoute de Dieu qui parle au cœur.



À cet égard, **LE PAPE FRANÇOIS NOUS DONNE UNE CLEF** : « Le premier moment consiste dans un dialogue personnel, où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances, ses préoccupations pour les personnes qui lui sont chères, et beaucoup de choses

qu'elle porte en son cœur. C'est seulement après cette conversation, qu'il est possible de présenter la Parole, que ce soit par la lecture de quelque passage de l'Écriture ou de manière narrative, mais toujours en rappelant l'annonce fondamentale : l'amour personnel de Dieu qui s'est fait homme, qui s'est livré pour nous, et qui, vivant, offre son salut et son amitié. » (n. 128)

Plusieurs propositions invitent à porter ce témoignage qui nous tourne vers les autres. En effet, si nous ne portons pas témoignage, notre foi risque de se scléroser : sa lumière s'éteindra en se transformant en vaine indifférence ou en amertume stérile car nous nous serons repliés sur nous-mêmes. *« Transmettre la foi est toujours un moyen de la faire grandir. Nous comprenons mieux à quel point elle est un bien, un trésor, une libération pour nous et que ce trésor, nous ne pouvons le garder pour nous tout seul. »*

Ce témoignage est une attitude de vie : *« Encourager chaque paroissien à être témoin de Dieu en gérant sa vie par ses attitudes plus que par ses discours afin de susciter un questionnement : "Comment ça se fait que tu as toujours la pêche ?" et de pouvoir expliquer en parlant de Dieu qui nous fait vivre. » « Témoigner par l'exemple, la prière en action, être témoin de ce que le Christ nous invite à vivre. »*

Le témoignage est lié à la joie : *« Une communauté fraternelle doit témoigner de sa foi avec joie, de la lumière plein les yeux. Offrons un visage radieux, souriant et plein d'amour à toutes les personnes qui frappent à la porte de l'Église. Comme dit le pape François, "ne soyez pas des chrétiens avec un air de carême sans Pâques" (n. 6). N'ayons pas peur, osons la tendresse, regardons nos frères comme Jésus regardait toutes les personnes qu'il rencontrait, le cœur et les bras grands ouverts. »*

Une proposition dit : *« Pour ouvrir largement à tous les portes de la maison de Dieu et faire sentir que l'Église est "une famille dans laquelle on aime et on est aimé", organiser régulièrement (une fois tous les mois ou tous les deux mois) des dimanches en paroisse dont le but est de mettre en service toute la communauté paroissiale pour accueillir ceux qui viennent rarement à l'église : 10h - Ateliers pour tous les âges avec notamment du KT pour les enfants et pour les adultes une catéchèse kérygmatique / 11h - Messe avec orchestre de jeunes*

préparée de telle sorte qu'elle puisse être accessible aux non-initiés / 12h - Apéro, suivi d'un buffet partagé. Il serait très opportun de greffer sur ces dimanches les préparations aux sacrements (Baptême des enfants, 1^{re} Communion, Mariage, Profession de foi) afin que ceux qui le demandent fassent l'expérience de la communauté chrétienne. »



À propos de la paroisse, **ÉCOUTONS LE PAPE FRANÇOIS** : « La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole de Dieu, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. » (n. 28)

Selon des propositions, le témoignage est mouvement vers les personnes : « *Se déplacer, sortir vers les personnes pour leur témoigner de ce qui fait notre joie d'être chrétien et leur annoncer que l'Église leur est ouverte ! Des équipes (binômes) de "visite de quartier" pourraient chercher à entrer en contact avec leurs voisins immédiats pour faire connaissance et, suivant l'opportunité, leur dire que l'Église leur est ouverte, qu'elle est à leur écoute et veut leur apporter ou faire grandir en eux ce qu'elle a de plus beau : la foi, l'espérance et la charité.* »



LE PAPE FRANÇOIS DISCERNE que « l'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent » (n. 24).

Ces cinq verbes sont importants ! Ils sont dans un ordre précis. Ils nous obligent à penser notre organisation en vue de la « sortie ».

Que veut dire « sortir » ? Sûrement avoir le souci prioritaire de l'autre soit en l'accueillant, soit en allant vers lui. Cela nous pousse à la conversion : plutôt que nous organiser entre nous pour bien vivre, **il est juste que la priorité soit donnée à l'autre qui vient**

ou vers qui nous allons. Pour cela, il convient de sortir de soi, de ses habitudes, de son confort, de son organisation. Il s'agit de prendre une initiative, de s'impliquer vraiment pour la mettre en œuvre en vue des personnes à rejoindre. Cela ne suffit pas. Il est nécessaire de les accompagner. Alors vient le temps de discerner les fruits portés par notre initiative et notre accompagnement, afin d'en rendre grâce dans la « fête ». Là naît et renaît l'espérance !



CONTEMPLONS JÉSUS. Il a conscience qu'il est « sorti » (Marc 1,38). D'ailleurs, sa grande parabole du semeur l'exprime : « Écoutez ! Voici que le semeur sortit pour semer. » (Marc 4,3) Il est sorti de Dieu (Jean 13,3).

Orientation n. 4 :

Élaborons un projet pastoral missionnaire en chaque paroisse !

JE SOUHAITE que toutes les paroisses mettent sur pied un projet pastoral qui soit orienté vers l'évangélisation, en s'inspirant de *La joie de l'Évangile*, en particulier des paragraphes 24, 28 et 128. Ce projet doit fixer un ou plusieurs objectifs annuels qui sont comme des priorités par rapport à tout le travail habituel pastoral qui demeure. Ces objectifs ou priorités sont des initiatives à prendre de telle sorte que la communauté (ou une partie) s'y implique. À la fin de l'année, ils devront être relus à la lumière de la foi pour discerner quelles améliorations apporter si cela est poursuivi, et quels sont les fruits portés afin d'en rendre grâce. Ce projet pastoral paroissial se nourrira aussi d'autres Orientations de la Lettre pastorale.

Orientation n. 5 :

Dynamisons nos aumôneries, nos établissements scolaires et nos mouvements « en sortie » !

Que toutes nos activités chrétiennes soient orientées vers la « fête » grâce à l'émerveillement pour les visages rencontrés, pour les cheminements de foi constatés, pour les actes

d'amour entrevus, pour la fécondité de l'Évangile dans les cœurs. Plutôt que de rester les yeux rivés sur les difficultés, j'invite tout le monde à aller vers les autres selon le n. 24 de *La joie de l'Évangile* et à discerner à chaque fin d'année pastorale les fruits de l'initiative prise en fonction de la priorité choisie, et à en rendre grâce ensemble par un moment de louange ou de fête.

Pour les Orientations n. 4 et 5, il est évident qu'il faut articuler le « dimanche de l'émerveillement » (Orientation n. 1) à la « fête » pour les fruits portés par les projets pastoraux locaux.

Plusieurs propositions évoquent les « périphéries ». De nombreux chrétiens les rejoignent de diverses manières. Il est beau et urgent d'y proposer l'amour inconditionnel de Dieu.



J'attire votre attention sur **CE PROPOS DU PAPE FRANÇOIS** : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (n. 20)

Orientation n. 6 :

Portons témoignage en allant vers les personnes !

JE SOUHAITE que celles et ceux qui pratiquent (ou qui souhaitent le faire) les « sorties » (par binôme ou non) vers les habitants de la paroisse, en ville ou dans le rural, se réunissent et partagent entre eux sur les meilleures manières de procéder et sur les fruits portés. Il existe une manière évangélique de procéder, qui se distingue radicalement du prosélytisme. Beaucoup de personnes situées à la « périphérie » et ainsi visitées sont heureuses de rencontrer un autre visage de l'Église que celui que les médias ou leurs souvenirs leur font habituellement percevoir.

L'accueil, une tâche essentielle à vivre !

Nombreuses sont les propositions qui reconnaissent l'importance d'un accueil selon l'Évangile. Cela est vrai pour les presbytères, mais aussi pour les établissements scolaires catholiques qui sont appelés à l'accueil de tous en portant attention à chaque enfant ou jeune et à ses parents. Je me souviens d'une école où les plus petits se sont rassemblés pour dire ensemble aux deux nouveaux arrivés en cours d'année un magnifique « Bienvenue ! »

Merci à tous les chrétiens qui participent à l'accueil en donnant de leur temps, de leur attention et de leur sourire. Des propositions soulignent : il est « *très, très important de veiller à notre accueil et à notre écoute* ». « *L'accueil fraternel : c'est inviter à entrer, ouvrir les bras aux autres, être un lien avec les autres, donner quelque chose qui est en nous.* » « *Se saluer les uns les autres et s'accueillir tels que nous sommes (riches, pauvres, intelligents, plus faibles). Ne pas marquer les différences (Dieu aime tout le monde et Jésus dit : « Vous êtes tous frères ») !* » « *Ouvrir sa porte et son cœur.* »

Il est alors bon de l'organiser « *en créant des équipes d'accueil pour distribuer les feuilles, inviter les gens à s'avancer, offrir un café avant ou après la messe, créer la convivialité en créant dans l'église des espaces pour les enfants, en invitant les nouvelles familles à se présenter lors d'une messe de rentrée...* » D'ailleurs, « *il y a des gens qui ont le charisme de l'accueil* ».

Plusieurs propositions évoquent la création de « *veilleurs* », de « *guetteurs* » ou de « *sentinelles* » dont la mission serait de « *re-pérer les nouveaux arrivants, communiquer les informations paroissiales, signaler les personnes en difficulté ou malades* ». Une proposition donne « *l'exemple d'une paroisse où il existe des relais de quartiers qui ont pour mission l'accueil des nouveaux et qui habitent à proximité de ces derniers. Après s'être fait connaître dans le cadre d'une demande de Baptême, de Communion, de Mariage ou autres, ces nouveaux arrivants sont envoyés vers ces relais pour un accueil sans forcément mettre de suite l'accent sur la paroisse mais pour créer du lien* ».

En définitive, l'accueil est vécu en vérité quand « une communauté a le souci de l'autre, où l'autre sent qu'il a une place, qu'il

est attendu, qu'il n'est pas jugé ». Il se caractérise par le « *sourire* ». Il demande d'« *avoir un regard bienveillant* » et de « *prendre le temps de la rencontre gratuite parce que chaque personne a de l'importance* ». Car, insiste le pape François, « l'Église est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile » (n. 47).



CONTEMPLONS JÉSUS. Il a pratiqué l'accueil inconditionnel envers les personnes qu'il croisait sur sa route. Par exemple, l'*Évangile de Matthieu* le montre accueillir le lépreux (8,2-3), le centurion (8,5-7), les malades (8,14-17), le scribe (8,19), le paralytique (9,1-2), Matthieu (9,9), les pécheurs (9,10), le chef de la synagogue (9,18-19), une femme malade (9,20-22), deux aveugles (9,27-29), un muet (9,32) et des foules (9,35-36).

Orientation n. 7 :

Accueillons à la manière de Jésus !

JE VOUS INVITE tous à réfléchir à votre accueil les uns vis-à-vis des autres et à l'accueil de toutes nouvelles personnes, de la plus jeune à la plus âgée. **JE SOUHAI TE** que chaque paroisse ait une équipe d'accueil veillant à ce que toute personne rencontrée se sente reconnue et aimée, indépendamment de sa pratique religieuse. Il faudrait que l'on réfléchisse sur la meilleure manière d'appeler des personnes qui auraient la mission de veiller à l'accueil, de constituer une équipe d'accueil, de la renouveler et de la nourrir de l'Évangile de Jésus.

Plusieurs propositions réclament que les responsables de la paroisse dans les différents services et activités soient davantage connus : « *Développer le trombinoscope paroissial pour pouvoir dire merci aux équipes qui dans l'ombre, permettent d'avoir une église propre, ouverte, fleurie...* » « *Avoir un tableau des différentes équipes et services d'Église pour pouvoir s'y engager.* » Un tel « trombinoscope » dans l'église, pourvu qu'il soit évangélique et non seulement administratif, participe à la dimension de l'accueil plein de bonté. Il montre à toute personne qui y entre la vitalité de la paroisse et quels chrétiens peuvent être contactés.

Orientation n. 8:

Donnons à voir les visages de notre communauté!

JE SOUHAITE que chaque paroisse réfléchisse pour que soit constitué un « trombinoscope », mis à jour chaque année. Il devra être présenté de façon belle et vivante avec une phrase de l'Écriture (et/ou du saint patron de la Paroisse) qui exprime l'amour insondable de Dieu accueillant chacun avec tendresse. La personne qui entre dans l'église se sentira rejointe si elle cherche quelqu'un à qui confier un désir ou partager une peine, ou si elle souhaite rendre un service.

Nombreuses sont les propositions qui demandent que les églises soient ouvertes : « *Avoir des églises ouvertes quotidiennement pour les personnes de passage avec un recueil de prières à leur disposition* », « *pour inciter à y entrer...* », « *pour se poser, se ressourcer* », « *pour pouvoir prier et se calmer* ». « ***Les portes des églises doivent être ouvertes partout au contraire des autres lieux publics, pour permettre à tout homme d'y entrer et de rencontrer Dieu.*** » Ainsi « *quand les églises sont fermées, pourrait-on mettre une indication du lieu de prière le plus proche, oratoire, autre église ouverte...* » Mais il est préférable de « *laisser les églises ouvertes, avec un fond musical suffisamment audible permettant le recueillement* ».

Ouvrir les églises est un beau signe d'amour pour le monde. Il est important que ces édifices soient mis à la disposition de tous. Ils sont des oasis de paix, des lieux de recueillement, des espaces où le cœur s'ouvre à Dieu, des signes d'une communauté vivante qui prie pour tous, des repères qui donnent du sens et qui témoignent d'une transcendance infiniment proche.



LE PAPE FRANÇOIS NOUS SENSIBILISE à la signification des églises ouvertes : « L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close. » (n. 47)

Orientation n. 9: ***Ouvrons nos églises!***

Dans la perspective de l'accueil, JE VOUDRAIS que les Équipes Pastorales Paroissiales et les Équipes relais réfléchissent pour que les églises demeurent le plus possible ouvertes. Pour cela, il est important que nos églises soient belles et priantes en y aménageant un lieu où chaque passant peut plus facilement s'intérioriser ou exprimer sa prière.

L'amour, un désir à faire grandir!

En vérité, le témoignage n'est vrai que si nous avons fait l'expérience de l'amour de Dieu. Au cours d'une Visite pastorale, une catéchiste partagea avec émotion : « Si je désire faire connaître Jésus et son amour aux enfants, c'est parce que cet amour m'a traversée soudainement et m'accompagne de façon permanente ! »

Notre témoignage porte toute sa fécondité si l'amour nous a touchés et si nous aimons les personnes. **C'est à la qualité de notre amour que nous transpirerons le Christ. L'amour nous fait désirer leur porter la beauté de l'Évangile.** Cela est vrai pour les services d'une paroisse ou du diocèse, mais aussi pour les tâches éducatives et enseignantes dans les établissements scolaires, ainsi que pour les activités d'aumôneries et de mouvements.

Des propositions notent l'importance de « *l'amour des autres* ». « *Tout est possible par l'amour et la charité.* » « *Aimer bouleverse et déplace son être de l'ego à... l'autre. C'est un amour désintéressé, sans recherche d'un enrichissement personnel.* » « *Il faut comprendre que l'on n'est pas obligé de faire des choses extraordinaires, c'est simplement l'Amour qui est l'acte premier.* » Il est beau de « *recevoir tout le monde avec amour* », et aussi d'« *aimer et (se) pardonner* ». « *Quand j'accueille l'autre, c'est l'amour de Dieu qui est en moi, qui me fait agir; cet amour est en chacun de nous, nous sommes faits à l'image de Dieu.* »



LE PAPE FRANÇOIS LE SOULIGNE : « Si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux

autres ? » (n. 6) Il nous invite à « un approfondissement de notre amour » (n. 121), en vue d'« un exercice d'amour délicat pour le prochain, parce que nous ne voulons pas offrir aux autres quelque chose de mauvaise qualité » (n. 156). « La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus. » (n. 264)



CONTEMPLONS JÉSUS. Il semble faire la confidence de son expérience quand il rencontre la Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu ! » (*Jean 4,10*) À ses disciples inquiets de son départ, il affirme : « le Père lui-même vous aime. » (*Jean 16,27*) Jésus est brûlé par l'amour dont il est aimé par son Père. Il en vit et ne peut pas ne pas le dire.

Saint Paul a fait l'expérience de l'amour de Jésus : « Il m'a aimé et s'est livré pour moi. » (*Galates 2,20*) Il ne peut pas ne pas le proclamer : « L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. » (*1 Corinthiens 13,4-7*)

Orientation n. 10 :

Faisons de l'amour évangélique le cœur de notre vie diocésaine !

Méditons tous sur la centralité de l'amour dans la vie chrétienne. Que soit sans arrêt mise en lumière la grandeur de la charité chrétienne. Elle est la véritable force pour porter témoignage. Elle doit irriguer chacune de nos organisations. Toute prédication et toute catéchèse devraient être centrées sur l'amour, exactement comme tout l'enseignement de l'Église est finalisé par l'amour ². Que nos actions

² Voir *Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 25 : « Toute la finalité de la doctrine et de l'enseignement doit être placée dans l'amour qui ne finit pas. Car on peut bien exposer ce qu'il faut croire, espérer ou faire ; mais surtout on doit toujours faire apparaître l'Amour de Notre Seigneur afin que chacun comprenne que tout acte de vertu parfaitement chrétien n'a pas d'autre origine que l'Amour et pas d'autre terme que l'Amour. »

soient relues à la lumière de l'Esprit Saint qui diffuse en nous l'amour. L'hymne à la charité de saint Paul deviendra l'hymne de notre « famille de Dieu » en Ille-et-Vilaine ! Nous pourrions le mettre en évidence dans nos lieux de rencontre, de rassemblement, de travail et de vie.

La sainteté, un appel à recevoir !

Parler de l'amour, c'est parler de la sainteté. En effet, le concile Vatican II nous enseigne que « le commandement nouveau d'aimer comme le Christ lui-même nous a aimés (cf. *Jean* 13,34) » est la « loi » de l'Église³, et donc de notre chère Église diocésaine. Puis, il nous explique que la sainteté consiste dans « la perfection de l'amour », et pas dans autre chose ! Alors, il fait résonner « l'appel universel à la sainteté » en expliquant qu'il s'adresse à tous.

Croyez bien que je me sens « frère » avec vous tous, devant cet appel qui nous dépasse de toute part. Nous sommes des débutants sur le chemin de la sainteté. Nous avons besoin de nous y entraider avec beaucoup de bienveillance les uns envers les autres. Pour cela, nous devons réentendre ce que signifie la sainteté : aimer en plénitude non pas dans des actions époustouflantes mais dans les gestes et les paroles de notre vie ordinaire. Ne disons donc pas que cet appel n'est pas pour nous. Il est un idéal, une joie, une espérance !

Ainsi, n'oublions pas que l'horizon de notre vie chrétienne est la sainteté : « Soyez saints car moi, votre Dieu, je suis saint », rappelle l'Apôtre Pierre (*1 Pierre* 1,16). Recevoir le Baptême, c'est entendre l'appel à « devenir saint dans toute notre conduite » (*1 Pierre* 1,15) et commencer à marcher vers la sainteté. Il ne s'agit pas d'une sainteté égoïste pour soi, mais d'un amour qui grandit et qui nous tourne de plus en plus vers l'autre. Cet amour nous fait progressivement vivre selon les Béatitudes de Jésus.

Écoutez saint Paul : « Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous. Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irrécusables en sainteté

3 Constitution sur l'Église, n. 9. Voir les n. 39-42 : « L'appel universel à la sainteté dans l'Église. »

devant Dieu notre Père. » (*1 Thessaloniens* 3,12-13) Et il ajoute : « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté. » (*1 Thessaloniens* 4,3)



Je fais mien **CE PROPOS DU PAPE FRANÇOIS** : « Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. » (n. 49)

Dans notre diocèse, nous avons de beaux exemples : sainte Jeanne Jugan, originaire de Cancale (une consacrée) ; le Bienheureux Julien Maulnoir, originaire de Saint Georges de Reintembault, saint Louis Marie Grignon de Montfort ou le Bienheureux Joseph Boissel, originaire de Le Loroux (trois prêtres) ; le Bienheureux Marcel Callo, rennais (un laïc et un jeune). Proches de chez nous, à Alençon, nous avons de saints parents : sainte Zélie Martin et son époux, saint Louis Martin, qui vécut une année à Rennes.

Nous avons aussi deux chrétiens dont le procès de béatification est en cours : Léontine Dolivet, catéchiste à Betton, consacrée intérieurement à Dieu par amour pour les enfants et leurs familles ; Louis Leveil, jésuite, originaire de Laillé, qui aima son peuple d'Inde jusqu'à y mourir épuisé en lui ayant tout donné.

Dans une proposition, on lit : « *La sainteté est une pauvreté qui nous rend conformes au Christ : abandon de soi ; confiance dans toute la diversité des chemins.* » Sur chaque chemin de vie, le Christ marche avec amour et miséricorde. Ainsi, il est possible d'entendre son appel bienveillant à la sainteté et d'y répondre, non par nos propres forces, mais avec sa grâce et par la force de son Esprit. C'est un chemin d'humilité et de confiance.



C'est pourquoi, je fais mienne **LA PAROLE DE SAINT JEAN-PAUL II** pour le troisième millénaire : « Je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté. [...] Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec

conviction, ce “haut degré” de la vie chrétienne ordinaire : toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction. Il est toutefois évident que les parcours de la sainteté sont personnels, et qu'ils exigent une vraie pédagogie de la sainteté qui soit capable de s'adapter aux rythmes des personnes⁴. »



CONTEMPLONS JÉSUS. Il est reconnu comme « le saint de Dieu » (*Jean 6,69*). L'Évangile nous rapporte sa parole : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père est parfait. » (*Matthieu 5,48*). Or, il vient de commenter cette phrase de l'Ancien Testament : « Tu aimeras ton prochain. » (*Matthieu 5,43*). Il trace le chemin de la sainteté en nous offrant les Béatitudes (*Matthieu 5,3-12*).

Orientation n. 11 :

Avançons ensemble sur le chemin de la sainteté !

Comment cet appel à la sainteté peut-il s'inscrire dans notre vie chrétienne, ainsi que dans nos communautés, en équipe de vie et dans nos fraternités ? Comment le prendre au sérieux ? Que les responsables de la pastorale réfléchissent pour voir comment mettre sur pied une « pédagogie de la sainteté » selon l'enseignement actuel de l'Église et des saints. **J'ENCOURAGE** la catéchèse des enfants et la pastorale des jeunes pour que tous découvrent des figures de saints et de saintes. **JE VOUDRAIS** que la pastorale, quel que soit son secteur, aide chacun et chacune à grandir dans l'amour pour Dieu, inséparable de l'amour du prochain. **JE SOUHAITE** que la fête de la Toussaint soit davantage mise en lumière comme étant notre propre fête à venir : réfléchissons aux implications pastorales de telle sorte que la prière pour les morts soit située avec justesse en laissant toute sa place à la joie de célébrer la foule immense des saintes et des saints. **JE SOUHAITE** aussi que le saint patron de la Paroisse soit fêté et porté à la connaissance des fidèles en montrant l'actualité évangélique pour les aider à marcher sur le chemin des Béatitudes.

4 Jean-Paul II, Lettre pour le troisième millénaire, 6 janvier 2001, n. 31.

La prière, une expérience intérieure et communautaire à oser !

Une pédagogie de la sainteté contient nécessairement une pédagogie de la prière. En effet, l'amour vrai vient de Dieu, que ce soit dans le cœur du chrétien ou dans le cœur de toute autre personne. Si nous avons confiance en l'Esprit Saint, l'appel à la sainteté n'est pas désespérant. Saint Paul l'écrit aux chrétiens de Rome : « L'espérance ne déçoit pas car l'amour a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (*Romains* 5,5)

Une proposition souligne la source de l'amour : « *Les paroisses ont des caractéristiques différentes. Il faut s'adapter à la population locale, mais aucune ne peut faire l'économie de la fraternité. La charité s'origine dans la prière. C'est un débordement d'amour alimenté par le Christ.* » C'est pourquoi, je vous redis le propos qui s'inspire du Bienheureux Marie-Eugène et que je vous ai fait connaître à N.-D. de La Peinière le 11 septembre 2016 : « La plus grande prière, la prière la plus importante que vous devez faire et qui peut-être renferme toutes les autres prières, c'est de demander l'amour pour vous ou pour les autres. »

Grâce à la prière, notre diocèse sera toujours mieux habité par l'amour qui désire porter témoignage du Christ. Sans la prière, nous serions un « cuivre qui résonne » en vain ou une « cymbale retentissante » vide de sens (cf. *1 Corinthiens* 13,1). La prière est indispensable aux évangelisateurs ! Une proposition rapporte : « *La prière me rappelle qu'il y a quelqu'un de plus puissant que tout, qu'il faut être humble. J'ai remarqué que prier donne du recul avant d'agir et permet d'éviter une faute ou une mauvaise action.* »

Il est nécessaire que nos paroisses, nos établissements scolaires, nos aumôneries, nos mouvements et nos services soient, chacun selon sa pédagogie et son rythme propres, des écoles de prière. Nous avons tous besoin d'apprendre à prier : « Seigneur, apprends-nous à prier ! » (*Luc* 11,1) Plusieurs propositions le soulignent : « *Créer des groupes d'apprentissage de la prière.* » « *Former les paroissiens à la prière collective et à la prière personnelle.* » « *Proposer une école de prière, de louange, d'adoration, d'oraison, à créer au niveau diocésain et à proposer au niveau des paroisses*

ou des doyennés du diocèse et pour les différents publics (enfants, jeunes, ado, adultes quel que soit leur niveau). »

Des propositions pensent qu'il faut « *favoriser les retraites (individuelles ou de paroisse) dans des communautés religieuses pour dynamiser la vie de la paroisse car les communautés nous apprennent à prier. Elles sont comme des oasis pour nous les paroisses qui sommes comme des caravanes. »*

Il est proposé « *d'organiser chaque année, dans chaque paroisse, "24 heures de prière" »*, ou encore « *des temps de prière pour ceux qui servent dans la paroisse. Cela permettrait de faire grandir la fraternité* ». Des propositions évoquent un « *temps d'adoration devant le Saint Sacrement* » ou « *le chapelet* » qui est une grande méditation sur le Christ. D'autres suggèrent qu'il y ait une « *invocation de l'Esprit Saint, même brève, avant TOUTE action pastorale* ».

Là encore, la prière ne conduit pas à se retourner sur soi de façon égoïste, mais à regarder Jésus qui, grâce à son Esprit, nous entraîne dans son mouvement vers les autres, par amour.



ÉCOUTONS LE PAPE FRANÇOIS: « Invoquons l'Esprit Saint aujourd'hui, en nous appuyant sur la prière sans laquelle toute action court le risque de rester vaine, et l'annonce, au final, de manquer d'âme. Jésus veut des évangélistes qui annoncent la Bonne nouvelle non seulement avec des paroles, mais surtout avec leur vie transfigurée par la présence de Dieu. » (n. 259)



CONTEMPLONS JÉSUS. Il a beaucoup prié : « Mais lui se retirait dans les endroits déserts, et il priait. » (*Luc 5,16*) « Il passa toute la nuit à prier Dieu. » (*Luc 6,12*) « Il gravit la montagne pour prier. » (*Luc 9,28*) Et « selon son habitude », il va au Mont des Oliviers et il y prie (*Luc 22,39*). Enfin, nous avons sa grande prière pour l'unité et l'évangélisation (*Jean 17*).

Orientation n.12:

Mettons la prière dans nos vies et nos communautés!

J'INVITE les divers responsables de la pastorale, quel que soit le lieu où elle s'exerce, à réfléchir sur la meilleure manière de proposer un apprentissage de la prière personnelle et communautaire. JE SOUHAITE que les Équipes Pastorales Paroissiales fassent chaque année une recollection, quitte à se rassembler à plusieurs Équipes. JE SOUHAITE que celles et ceux qui ont reçu une Lettre de mission pastorale puissent aussi faire une recollection annuelle. Dans le projet pastoral paroissial, il est bon que des temps de prière spécifiques (temps de louange, adoration, chant des psaumes, chapelet) soient proposés régulièrement. J'ENCOURAGE chaque paroisse (ou groupe de paroisses) à organiser une fois par an un temps de prière et de louange, nourries de la Parole de Dieu, qui rassemble les divers groupes de prière avec tous les paroissiens qui le désirent. JE DEMANDE que les Services diocésains se coordonnent pour que soient mis à disposition de tous des textes de prières adaptées à chacun.

Les « Pôles eucharistiques », une aventure à continuer !

Un beau témoignage est porté par la vitalité des « pôles eucharistiques ». Il s'agit du rassemblement de tous et des familles dans l'Eucharistie dominicale en un même lieu et à la même heure, de telle sorte que les efforts puissent se conjuguer en vue de la beauté liturgique des célébrations et des fêtes. En effet, des propositions suggèrent « *la mise en place d'un pôle eucharistique* » car « *regrouper nos forces sur un même pôle permet de faire des célébrations festives, belles qui attirent et qui soient rayonnantes* ».

Les « pôles eucharistiques » sont avant tout une dynamique de vie et de foi qui permet un plus grand rayonnement, fortifie la vie fraternelle et développe le souci missionnaire. Loin d'être une centralisation, cette dynamique permet aux chrétiens ressourcés par l'Eucharistie et par la fraternité d'être des témoins là où ils habitent, en proximité. Vivifiés par la charité de Dieu, ils sauront

inventer comment rayonner de sa Parole afin que les habitants de leur commune soient touchés par leur témoignage.

Le concile Vatican II nous enseigne que « l'Eucharistie est bien la source et le sommet de toute l'évangélisation ⁵ ». Les « pôles eucharistiques » ont une visée missionnaire.

Selon la disposition des communes ou des quartiers, une paroisse ou un groupe de paroisses [avec les aumôneries et les établissements scolaires catholiques qui sont sur son territoire] est appelé à se laisser vivifier par cette dynamique et cette visée. Celles-ci ont pour horizon l'action de grâce, le témoignage, l'amour, le désir de sainteté, la prière, la fraternité, la beauté de la liturgie, la joie de la miséricorde et le bonheur de puiser dans la richesse de l'Écriture Sainte. En effet, un « pôle eucharistique » se réjouit des « nouvelles naissances » que l'Esprit Saint suscite, les accompagne, les rassemble et veille à leur croissance.

Orientation n. 13 :

Édifions patiemment des « pôles eucharistiques rayonnants » !

JE SOUHAITE toujours plus, dans la mesure du possible, susciter des équipes fraternelles de prêtres qui, avec des laïcs, soutiennent dans la prière tous les habitants de la paroisse et portent ensemble le souci de l'évangélisation dans la charité. Le moment est venu de relire l'expérience acquise depuis quelques années afin de discerner ce qui est positif dans la mise en place progressive des « pôles eucharistiques » et ce qu'il convient d'améliorer.

5 Décret sur le ministère et la vie des prêtres, n. 5.